



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EUL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

qu'il avoit donnée à ses moines est perdue.

EVILMÉRODAC, roi de Babylone, succéda à son pere Nabuchodonosor, vers l'an 562 avant J. C. Ce jeune prince avoit gouverné despotiquement le royaume pendant les 7 années de la démence de son pere. Nabuchodonosor étant remonté sur le trône après avoir recouvré la raison, arrêta toutes les entreprises de son fils contre lui; il le tint enfermé. Celui-ci, dans sa prison, lia une étroite amitié avec Jéchonias, roi de Juda, que Nabuchodonosor tenoit aussi dans les fers. Ce prince étant mort, Evilmérodac monta sur le trône, tira Jéchonias de prison, & le combla de faveurs. On dit qu'il eut la cruauté de priver de la sépulture le corps de son pere, & même qu'il le fit hacher en morceaux. Il fut assassiné par son beau-frere Neriglissor, après un regne de 2 ans.

EVITERNE. Les anciens adoroient sous ce nom un dieu, de la puissance duquel ils se formoient une très-grande idée, & qu'ils paroissoient mettre au-dessus de celle de Jupiter; quelques mythologues croient que ce dieu étoit Jupiter même: mais ces différentes opinions se concilient aisément quand on fait que les anciens avoient la notion du vrai Dieu, mais défigurée par la mythologie: quand ils revenoient à cette notion primitive & pure, sans doute qu'ils parloient d'un être tout différent du Jupiter affublé des délires de la fable. Eviterne signifie *immortel*, & l'on appelloit quelquefois les dieux *Æviterni* & *Ævintegri*, pour marquer leur immortalité.

EULALIE, (Sainte) naquit à Mérida, capitale de la Lusitanie en Espagne, fut élevée dans la Religion Chrétienne, & fit paroître dès son enfance une admirable douceur de caractère, une modestie rare, une tendre piété, & un grand amour pour l'état de virginité. Elle n'avoit que douze ans, lorsque parurent les édits de Dioclétien, par lesquels il étoit ordonné à tous les Chrétiens de sacrifier aux dieux. Malgré sa jeunesse, elle regarda la publication de ces édits comme le signal du combat, & se présenta d'abord au juge pour lui reprocher l'impiété dont il se rendoit coupable, en voulant faire abjurer la seule vraie Religion. Le juge nommé Dacien la fit arrêter, & après avoir employé inutilement tous les moyens de séduction, il en vint aux menaces, fit exposer à ses yeux les instrumens destinés à la tourmenter, & lui dit qu'elle ne subiroit aucune torture, si elle vouloit prendre seulement du bout du doigt un peu de sel & d'encens. Eulalie, pour montrer qu'elle ne se laisseroit pas séduire, renversa l'idole & foula aux pieds le gâteau destiné pour le sacrifice. Ce fut alors que deux bourreaux, par ordre du juge, lui déchirèrent les côtés avec des crocs de fer, & lui découvrirent tous les os. Elle appelloit trophées de J. C., les plaies qu'on lui faisoit. On lui appliqua ensuite des torches ardentes sur la poitrine & sur les côtés. Elle souffrit cette torture sans se plaindre, & elle n'ouvrit la bouche que pour louer le Seigneur. Le feu ayant pris à ses cheveux, elle fut étouffée par

la fumée & par la flamme. Les Chrétiens l'enterrent près du lieu de son martyre, & on y bâtit depuis une magnifique église. Prudence a célébré le triomphe de cette Sainte. — Il ne faut pas la confondre avec une autre Ste. EULALIE, vierge & martyre de Barcelone, sous l'empire de Dioclétien, dont le nom est plus connu que le détail de ses actions & de ses souffrances.

EULALIUS, antipape, qu'une cabale opposa au pape Boniface I en 418, & que l'empereur Honorius fit chasser comme un intrus.

EULER, (Léonard) professeur de mathématiques, membre de plusieurs académies, naquit en 1707 à Bâle, où il s'appliqua avec succès à la philosophie & à l'étude des langues orientales; ses progrès dans les sciences lui acquirent l'estime de Jean Bernouilli. Les fils de cet habile géometre l'inviterent à se rendre à Pétersbourg, où ils avoient été appelés eux-mêmes en 1725. Euler y remplit successivement les chaires de professeur de physique & de mathématiques, perfectionna le calcul intégral, inventa le calcul des sinus, simplifia les opérations analytiques, & répandit un nouveau jour sur toutes les parties des sciences mathématiques. En 1741, il se rendit à Berlin, contribua beaucoup à donner du lustre à l'académie naissante, & retourna en 1766 à Pétersbourg, où il perdit la vue, sans que cela l'empêchât de travailler & d'enrichir le public de ses productions. Il mourut le 7 septembre 1783. Peu de géometres ont embrassé

Tome III,

tant d'objets à la fois, & les ont traités avec plus de succès. On a de lui: I. Une *Dissertation sur la nature & la propagation du Son*. II. ... *sur la nature des Vaisseaux*, que l'académie de Paris honora de l'*Accessit* en 1727. III. *Mémoire sur la nature & les propriétés du Feu*, couronné par l'académie de Paris en 1738. IV. ... *sur le flux & le reflux de la Mer*, couronné par la même académie en 1740. Il y explique l'action du soleil & de la lune sur la mer, & appuie son explication de beaucoup de géométrie & de calculs: ce qui n'a point empêché plusieurs sçavans de la regarder comme peu satisfaisante. C'est une chose singulière que l'extrême variété & le peu de consistance des opinions établies à ce sujet. Descartes qui attribue ce phénomène à la pression de l'air, Newton qui en fait honneur à l'attraction, sont au pied du mur quand on objecte que les marées sont plus hautes sous les zones tempérées que sous la zone torride; & sur-tout quand on leur fait observer que le barometre ne monte ni ne baisse lorsque la lune passe au méridien. Aussi Galilée se moquoit-il amèrement de Képler, qui avant Newton avoit rapporté ce phénomène à la lune; mais par un raisonnement plus étrange encore, il le fit dériver du mouvement de la terre. Un physicien de ce siècle a eu recours à la dilatation de l'air, produite par l'action du soleil; un autre à la fonte des glaces polaires; on a imaginé des gouffres qui absorboient & vomissoient les eaux alternativement, &c. Le doute & l'in-

C c c

décision d'un vieux poëte sont peut-être plus raisonnables que tout cela :

Quærite, quos agitât mundi labor :

at mibi semper

Tu, quæcumque mox tam crebros,

causa, meatus,

Ut superi voluere, late.

Lucan. Phars., l. 1.

» Je ne fais, dit un philosophe,
 » si on fait assez l'énergie de
 » cet *ut superi voluere*. Quand
 » on songe que depuis Lucain,
 » on n'a rien dit de plus raison-
 » nable sur cet objet, que les
 » physiciens de son tems; quand
 » on réfléchit d'un autre côté
 » que c'est un objet visible,
 » palpable, immense, se re-
 » nouvellant deux fois par jour,
 » dans toute l'étendue des deux
 » hémisphères, observé de près
 » par 500 millions d'hommes,
 » l'espace de 5 à 6 mille ans;
 » on comprend, ou du moins
 » l'on peut comprendre alors
 » toute la vérité de cet *ut su-
 » peri voluere* ». V. Cinq Mé-
 » moires sur différentes questions
 » de mathématiques, dans les
 » *Mélanges de Berlin*; c'est peut-
 » être ce qu'il y a de mieux dans
 » cette collection. VI. Plusieurs
 » Dissertations dans les *Mémoires*
 » des académies de Pétersbourg
 » & de Berlin. VII. *Elémens d'Al-
 » gebre*. Cet ouvrage, qu'il fit
 » étant aveugle, a été traduit en
 » françois & en russe; il est écrit
 » avec clarté & méthode. VIII.
 » Trois Mémoires sur les *Inéga-
 » lités dans les mouvemens des*
 » *Planetes*, couronnés à Paris. IX.
 » Deux Mémoires sur la *Perfec-
 » tion de la théorie de la Lune*,
 » couronnés à Paris en 1770 &
 » 1772. X. *Opuscules Analytiques*,
 » 1783. Ce sont des Mémoires
 » réunis, qui avoient d'abord

paru séparément. XI. *Lettres*
à une Princesse d'Allemagne,
sur divers sujets de physique,
 Berne, 1775, 3 vol. in-8°. Il y
 attaque avec force le systême
 de Newton sur les couleurs, &
 d'autres opinions accréditées.
 M. de Condorcet en a donné
 une nouvelle édition en 1787,
 avec des notes qui n'ajoutent
 rien au mérite de l'ouvrage.
 XII. Plusieurs autres écrits sur
 divers objets. L'homme en lui
 étoit aussi estimable que le sa-
 vant. Bon époux, bon pere,
 bon ami, bon citoyen, il se
 montra constamment fidele à
 tous les rapports de la société.
 Ennemi de l'injustice, s'il en
 voyoit commettre quelqu'une,
 il avoit la franchise de la cen-
 surer & le courage de l'attaquer,
 sans avoir égard à la personne.
 Il avoit beaucoup de respect
 pour la Religion, & a rempli
 avec soin les devoirs du chré-
 tien. Doux & honnête envers
 tout le monde, s'il a jamais
 senti de l'indignation, ce n'a été
 qu'envers les ennemis du chris-
 tianisme, dont il a pris avec
 ardeur la défense contre les ob-
 jections des athées, dans un
 ouvrage qu'il publia à Berlin
 en 1747, intitulé: *Essai de dé-
 fense touchant la révélation di-
 vine*; traduit en italien par
 M. Nicolo Onerati; Naples,
 1788, 1 vol. in-8°. Il a laissé
 plusieurs fils qui marchent sur
 les traces de leur pere, entr'au-
 tres J. H. Euler l'ainé, qui a
 remporté des prix dans diffé-
 rentes académies. Voyez l'*Eloge*
 de Léonard Euler, par Nicolas
 Fufs, son élève; Berlin, 1784,
 in-4°.

EULOGE, pieux & savant
 patriarche d'Alexandrie en 581,

mort en 607, laissa divers Ouvrages contre les Novatiens & contre d'autres hérétiques de son tems. Il fut uni d'une étroite amitié avec S. Grégoire-le-Grand.

EULOGE DE CORDOUE, (S.) prêtre, élu archevêque de Toledé, la même année qu'il fut martyrisé par les Sarralins en 859, fortifia par ses écrits & par ses discours ses freres dans la foi. Ceux qui nous restent de lui, sont : I. *Mémoriale Sanctorum*; c'est une histoire de quelques martyrs. II. *Libri tres de martyribus Cordubensibus*, & *Apologeticon pro gestis eorundem*. III. *Exhortation au Martyre*; & plusieurs *Lettres*. Ces ouvrages se trouvent dans le 4^e. vol. de l'*Hispania illustrata*, & dans la Bibliothèque des Peres.

EUMÉE, favori d'Ulysse, à qui ce prince confia le soin de ses états, lorsqu'il partit pour Troie. Ce fut aussi celui auquel ce héros se fit connoître le premier à son retour, après 20 ans d'absence.

EUMENE, capitaine Grec, l'un des plus dignes successeurs d'Alexandre-le-Grand, étoit fils d'un voiturier. Il avoit les qualités qui font le héros dans la guerre, & l'homme estimable dans la paix, & il dut son élévation à ces qualités. Alexandre lui fit épouser la sœur de Barse, l'une de ses femmes. Après la mort de ce conquérant, Eumene acheva la conquête de la Cappadoce & de la Paphlagonie, & fut gouverneur de ces deux provinces : mais Antigone ne voulut point l'y laisser établir. Se voyant sans ressource, il se rendit auprès de Perdicas, qui le chargea de

porter la guerre sur les bords de l'Hellespont, contre les princes ligués contre lui. Il défit Cratere & Néoptoleme, & tua celui ci dans un combat singulier. Cratere perit aussi dans le cours de cette guerre; le vainqueur pleura le vaincu, son ancien ami, lui rendit les derniers devoirs, & fit porter ses cendres en Macédoine à sa famille : actions de générosité, dont un historien chrétien se charge avec plus de plaisir, que du détail fatigant de tant de meurtres inutiles. Eumene marcha ensuite contre Antipater, le vainquit, & s'empara de plusieurs provinces. Après la mort de l'ambitieux Perdicas, il eut à combattre Antigone. On donna une bataille à Orcinium en Cappadoce, l'an 320 avant J. C. Eumene y fut vaincu par la trahison d'Apollonide, commandant de la cavalerie. Le traître fut pris & pendu sur le champ. Eumene, obligé d'errer & de fuir sans cesse, congédia une partie de ses troupes, & s'enferma dans le château de Nora sur les frontieres de la Cappadoce & de la Lycaonie. Il y soutint un siege d'un an. Après différens succès, mêlés de revers, Antigone tailla en pieces l'arrière-garde de son ennemi, & prit le bagage de son armée; c'est ce qui décida la victoire en sa faveur. Le vainqueur fit dire aux officiers & aux Argyraspides, phalange de Macédoniens, qu'il leur rendroit tout ce qui leur appartenoit, s'ils lui livroient Eumene. Ils eurent la lâcheté de recouvrer à ce prix leur bagage. L'illustre infortune fut mis à mort dans sa prison l'an 315